



---

LYON,  
RUE DE LA  
RÉPUBLIQUE

24 JUIN 1894

---

Sadi Carnot est né en 1837, Santo Geronimo Caserio en 1873. L'inversion de deux chiffres croise-t-elle

**Dossier de presse**

Parution janvier 2026



archétypale des misères de la révolution industrielle, son engagement l'a traîné sur le chemin de l'exil, en Suisse puis en France. Dans la vague des attentats, Santo est porté pendant deux jours par une obsession que nul obstacle, nul doute, ne peuvent contenir. Car c'est la volonté forcenée du second qui lie leurs noms dans l'histoire, où ils apparaissent comme deux images inversées d'une République qui voyait s'avancer le xx<sup>e</sup> siècle à l'horizon, ébranlée par les scandales et les attentats. Le second est

JUSQU'À  
LA GARDE

*l'assassinat de Sadi Carnot*

par Anne-Sophie Chambost

# L'OUVRAGE

## Sadi Carnot et Santo Geronimo Caserio Retour sur un évènement fatidique

### Une histoire, deux voix

*Jusqu'à la garde* représente la convergence de deux destins opposés et complémentaires, deux voix qu'offrent Anne-Sophie Chambost afin de mieux comprendre un instant historique. Sadi Carnot est petit-fils de révolutionnaire, fils de républicain. Il est de ces familles pour qui l'histoire politique du siècle en passe de s'écouler a été un terrain de jeu, mais semble lui-même effacé dans son rôle de président de la République.

Au contraire, enfant d'une famille pauvre de Lombardie et orphelin de père, Santo Geronimo Caserio est un anarchiste forgé par les misères de la révolution industrielle.

Liés dans l'Histoire, les deux hommes

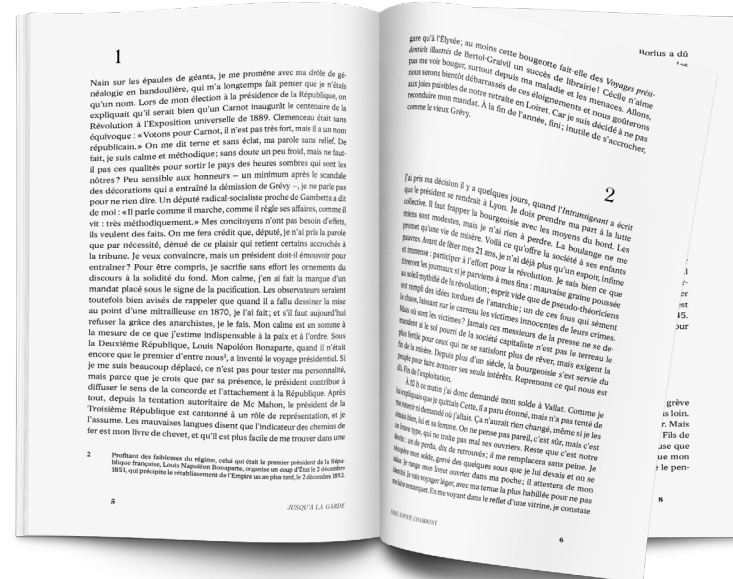
apparaissent comme des images inversées d'une République ébranlée par les scandales et les attentats. Entre un président et un anarchiste, le récit fait revivre les bouleversements de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, jusqu'à ce que, le 24 juin 1894 à Lyon, l'État soit frappé en plein cœur.

Heure par heure, ces deux personnages historiques nous livrent leurs pensées intimes en cette journée tragique, un double monologue intérieur aux résonances évidentes.

### Une collection pour Lyon

Bambaner, en parler lyonnais : « baguenauder, flâner, marcher lentement et à l'aventure ».

La collection « Bambane » se veut un florilège de récits inédits dédiés à Lyon et sa métropole.



### Détails

*Jusqu'à la garde. L'assassinat de Sadi Carnot*

Anne-Sophie Chambost

Collection Bambane, co-dirigée avec Ludovic Probert.

16 x 24 cm

56 pages

ISBN : 978-2-491924-67-6

Prix de vente public :

12,00 €

# EXTRAITS

Pour feuilleter un extrait  
du livre, [cliquer ici](#).



Lyon, couronnement du président de la République, par Tinayre. *Le Monde illustré*, 30 juin 1894.

Lyon monumental, 1894. Extrait de la carte éditée par Garnier frères (Paris).  
La presque île entre deux rives.

**PAGE SUIVANTE**  
Lyon, le président Carnot. Lithographie, vers 1894, reproduction d'un tableau de Joseph Henri Cordamain.  
Le président Carnot est allongé sur un lit et est entouré de nombreux médecins et officiers présents lors de la visite officielle ou arrivés au chevet du blessé.  
Ancêtre du réajustement du Rhône et de la métropole de Lyon, côté anis.

t  
r  
ar  
de  
  
noi  
des  
nme  
geste  
part  
ique.  
ts tels  
rrogé ;  
enu le  
quelques  
mbition  
ans une  
gard des  
  
A GARDE

# EXTRAITS

Pour feuilleter un extrait du livre, [cliquer ici](#).



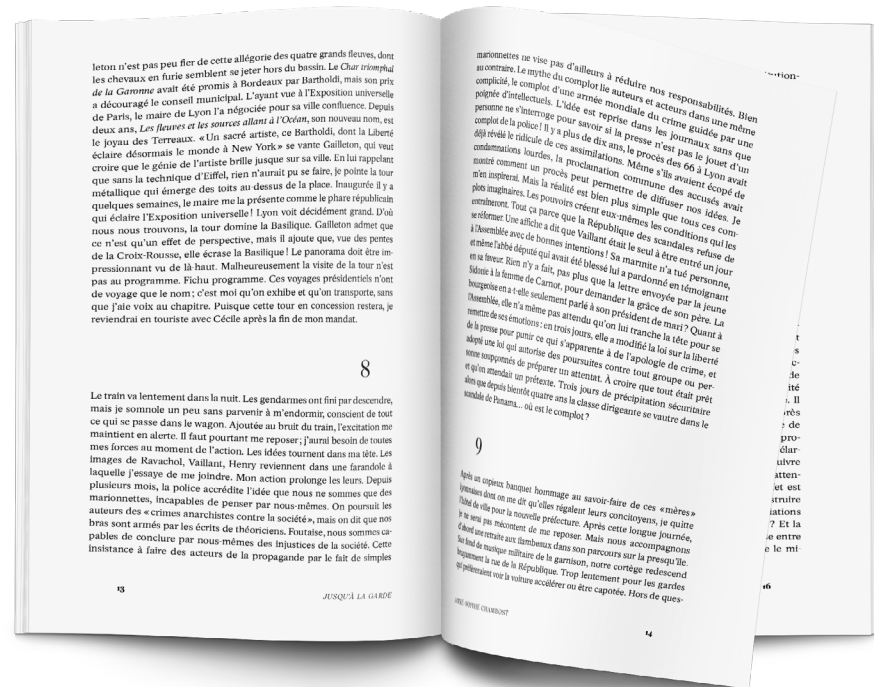
Sadi Carnot, 1837-1894.



Nono Geronimo Caserio, 1873-1894.

« Les livres et les idées ne font pas la révolution. Un siècle qu'on l'attend celle-là ! Pour faire exploser le système et entraîner le peuple, au point où nous en sommes, des actes valent mieux que des paroles. Et là, des types comme moi doivent prendre leur part. Ma dague à double tranchant en fera des dégâts, dans le gras de la République. Le désespoir d'un seul donnera du courage à tous les autres. »

*JUSQU'À LA GARDE*, CHAPITRE 6.



leton n'est pas peu fier de cette allégorie des quatre grands fleuves, dont les chevaux en fureur semblent se jeter hors du bassin. Le *Char triomphal de la Gironde* avait été promis à Bordeaux par Bartholdi, mais son prix a découragé le conseil municipal. L'ayant vue à l'Exposition universelle de Paris, le maire de Lyon l'a négociée pour sa ville conquise. Depuis deux ans, *Les fleuves et les sources* allent à l'océan, son nouveau nom, est le joyau des Torreaux. « Un sacré artiste, ce Bartholdi, dont la Liberté éclaire désormais le monde à New York » se vante Gailleton, qui veut croire que le génie de l'artiste brille jusque sur sa ville. En lui rappelant que sans la technique d'Eiffel, rien n'aurait pu se faire, le pointe la tour métallique qui émerge des toits au dessus de la place. Inaugurée il y a quelques semaines, le musée me la présente comme le phare républicain qui éclaire l'Exposition universelle ! Lyon voit décidément grand. D'où nous nous trouvons, la tour domine la Basilique. Gailleton admet que ce n'est qu'un effet de perspective, mais il ajoute que, vue des pentes de la Croix-Rousse, elle écrase la Basilique ! Le panorama doit être impressionnant vu de là haut. Malheureusement la visite de la tour n'est pas au programme. Fiche programme. Ces voyages présidentiels n'ont de voyage que le nom : c'est moi qu'on exhibe et qu'on transporte, sans que j'aie voix au chapitre. Puisque cette tour en concession restera, je reviendrai en touriste avec Cécile après la fin de mon mandat.

Le train va lentement dans la nuit. Les gendarmes ont fini par descendre, mais je sommeille un peu sans parvenir à m'endormir, conscient de tout ce qui se passe dans le wagon. Ajouté au bruit du train, l'excitation me maintient en alerte. Il faut pourtant me reposer, j'ai tant besoin de toutes mes forces au moment de l'action. Les idées tourment dans ma tête. Les images de Ravachol, Vaillant, Henry reviennent dans une farandole à laquelle j'essaye de me joindre. Mon action prolonge les leurs. Depuis plusieurs mois, la police accablée l'idée que nous ne sommes que des marionnettes, incapables de penser par nous-mêmes. On poursuit les auteurs des « crimes anarchistes contre la société », mais on dit que nos bras sont armés par les écrits de théoriciens. Faut-ils, nous sommes capables de conclure par nous-mêmes des injustices de la société. Cette insistance à faire des acteurs de la propagande par le fait de simples

marionnettes ne vint pas d'ailleurs à réduire nos responsabilités. Bien au contraire. Le mythe du complot lie auteurs et acteurs dans une même complicité, le complot d'une armée mondiale du crime guidée par une poignée d'intellectuels. L'idée est reprise dans les journaux sans que personne ne s'interroge pour savoir si la presse n'est pas le jouet d'un complot de la police ! Il y a plus de dix ans, le procès des 66 à Lyon avait déjà révélé le ridicule de ces assimilations. Même si ils avaient écopé de condamnations lourdes, la proclamation communale des accusés avait montré comment un procès peut permettre de diffuser nos idées. Je m'en inspirent. Mais la réalité est bien plus simple que tous ces complots imaginaires. Les pouvoirs créent eux-mêmes les conditions qui les empêchent. Tout ça parce que la République des scandales refuse de se réformer. Une affiche a dit que Vaillant était le seul à être entré un jour à l'Assemblée avec de bonnes intentions ! Sa marmitte n'a tué personne, et même l'abbé déporté qui avait été blessé lui a pardonné n'a tué personne, en sa faveur. Rien n'y a fait, pas plus que la lettre envoyée par la jeune Sidonie à la femme de Carnot, pour demander la grâce de son père. Sidonie en a-t-elle seulement parlé à son président de mari ? Quant à Vaillant, elle n'a même pas attendu qu'on lui tranche la tête pour se livrer de ses émotions : en trois jours, elle a modifié la loi sur la liberté de la presse pour punir ce qui s'apparente à de l'apologie de crime, et adopté une loi qui autorise des poursuites contre tout groupe ou personne soupçonné de préparer un attentat. À croire que tout était prêt et qu'on attendait un prétexte. Trois jours de précipitation législative qui depuis bientôt quatre ans la classe dirigeante se vautre dans le marais de Bonaparte... où est le complot ?

Après un espèce d'hommage au savoir-faire de ces « mères » bretonnes dont on me dit qu'elles régulent leurs concubines, je quitte l'île de la Gironde pour la nouvelle préfecture. Après cette longue journée, je ne sens pas beaucoup de me reposer. Mais nous accompagnons d'abord de nombreux militaires dans son procès sur la presqu'île de Bonaparte. Le soir de la garnison, notre cortège redescend tranquillement vers la ville de la République. Trop lentement pour les gardes qui préfèrent voir la voiture accélérer ou être capotée. Hors de ques-

## ANNE-SOPHIE CHAMBOST



Historienne du droit et professeure des Universités à Sciences Po Lyon, Anne-Sophie Chambost est spécialiste de l'histoire culturelle et matérielle de la pensée juridique ainsi que des rapports du droit avec la pensée politique (droit et anarchie).

# LES ÉDITIONS LIBEL

Les éditions Libel publient depuis 2008 des beaux livres illustrés dans les domaines du patrimoine et des beaux-arts, de la sociologie du monde contemporain et de l'histoire, de la photographie. Les partenaires des éditions Libel sont des institutions culturelles, des photograpeurs d'art, des imprimeurs soucieux de l'environnement et des graphistes spécialistes du livre.

*Jusqu'à la garde* s'inscrit dans notre ligne éditoriale en traitant des thèmes qui nous sont chers et que nous prenons plaisir à présenter dans des ouvrages uniques comme l'histoire lyonnaise, venant compléter un catalogue riche et multiforme qui se construit sur l'ensemble du territoire français au gré de choix éditoriaux exigeants et de co-éditions récurrentes.

**Retrouvez toutes  
nos parutions sur  
notre site et sur  
Instagram :**

[www.editions-libel.fr](http://www.editions-libel.fr)

[@libel\\_editions](https://www.instagram.com/libel_editions)

# Contact presse

PALOMA DIDELOT

[p.didelot@editions-libel.fr](mailto:p.didelot@editions-libel.fr)

04 72 16 93 72